

## IL Y A DU MONDE DANS MON LIT

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H (Ou 2F ou mixte, après adapt)**

**Humour déjanté**

**Durée : 4mn**

**B** : Je n'en peux plus ! Je n'en peux plus ! Je n'en peux plus !

**A** : Hé là, voisin! Qu'est-ce qui ne va pas ce matin ?

**B** : Je n'ai pas dormi de la nuit.

**A** : Ca se voit. Vous avez le teint blême, les traits tirés et avec vos valises sous les yeux, on dirait la consigne de la Gare du Nord.

**B** : Ca fait huit jours que ça dure.

**A** : Expliquez-vous.

**B** : Je n'en peux plus. Toutes les nuits, j'ai du monde dans mon lit.

**A** : Du monde ? Dans votre lit ? Mais qui ?

**B** : Il en vient de partout. Même du monde entier.

**A** : Vous voulez rire ?

**B** : Si seulement... ! Lundi dernier, j'ai même eu des Sénégalais, des Vietnamiens et des Pakistanais... Quand leur avion a atterri dans la chambre, j'ai levé les bras au ciel !

**A** : Vous faites hôtel ou chambres d'hôtes ?

**B** : Même pas... J'ai eu aussi des gens du voyage. Ils m'ont raconté qu'étant de passage, ils en avaient profité pour nous dire un petit bonjour.

**A** : Plutôt sympa.

**B :** Ca partait d'un bon sentiment. Mais ça dérange. Parce que, ces gens-là, c'est castagnettes et guitares jusqu'à point d'heures, autour d'un feu de camp.... Et au beau milieu de la chambre ! Je ne vous dis pas l'état du parquet !

**A :** Comment qu'ils ont eu votre adresse ?

**B :** Le téléphone arabe. Sans doute... L'autre jour, j'ai eu toute une armée de Saoudiens.

**A :** Vous devez avoir un bon matelas ?

**B :** C'est un Dunlopillo.

**A :** Une bonne marque.

**B :** Vous croyez que ça vient de la literie ?

**A :** Vous seriez sur la paille qu'il y aurait déjà moins de monde dans votre lit.

**B :** Vous croyez ?

**A :** Je vous en fiche mon billet.

**B :** Je préférerais être un peu moins populaire et pouvoir dormir la nuit. Car, je ne tiens plus.

Cette nuit, j'ai encore eu la fanfare. Ils étaient venus en car.

**A :** En car ?

**B :** Ils devaient donner un concert dans la ville voisine. Quand je les ai vus débarquer sur l'oreiller, j'ai dit : « Pas de ça, fillettes ! Votre car, gardez-le dans la ruelle du lit. »

**A :** Ils vous ont écouté ?

**B :** C'étaient des gens bien élevés... Tout du moins en apparence. Le problème, c'est qu'ils ne voulaient pas éteindre. Ma femme leur a expliqué: « Eteignez ! On ne peut pas dormir ! »

Vous savez ce qu'ils lui ont répondu ?

**A :** Je ne sais pas. Je n'ai encore jamais mis les pieds dans votre lit.

**B :** Ca viendra peut-être... Eh bien, ils lui ont répondu qu'il fallait qu'ils répètent.

**A :** Ca n'empêche pas d'éteindre. On peut toujours répéter dans le noir.

**B** : C'est ce qu'elle leur a dit. Ils ont rétorqué qu'ils ne pouvaient pas, vu qu'il fallait qu'ils lisent leurs partitions.

**A** : C'est vrai que dans le noir, ce n'est pas facile.

**B** : Vous avouerez tout de même que ce n'est pas convenable de ne pas éteindre la lumière, quand on vient répéter dans le lit des gens !

**A** : Les musiciens répètent toujours les veilles de concert.

**B** : Je l'admets. Mais dans le noir. Et en silence... Si vous aviez vu ma femme, coincée entre cymbales et grosse caisse... elle n'en pouvait plus !

**A** : Plaignez-vous ! Pour une fois que

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)